

Le long khamsin

Christian Mistral

Numéro 58, hiver 1993

La résistance à l'écriture

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/13999ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mistral, C. (1993). Le long khamsin. *Moebius*, (58), 19–29.

LE LONG KHAM SIN

Christian Mistral

PREMIER SOUFFLE

Ce vent acéré par la fenêtre
Baissée en hommage au soleil
Du bolide vrombissant
Comme un obus tiré vers
La fin de la route le bout du monde plat
Charrie des morsures de sable
Qui me lacèrent les joues.

2^e SOUFFLE

Le caoutchouc crisse les pneus rugissent
La roue rougeoie là-haut
S'épanche en filets de sang
Des lèvres du ciel fendues
Sur nos têtes fouettées
Nos cheveux en Champ de Mars
La bataille du vent dans le poil.

3^e SOUFFLE

Je presse la tôle comme un fruit mûr
La canette écrasée me coule dans la bouche
Un jus jaune urine froide de cheval soûl
Mon rire plein de bulles
Je roule comme une outre de bière
Un surin dans la bedaine
Inonderait la terre de ferment germinal.

4^e SOUFFLE

O.K. divin prosateur
Tu pues la vermine tu
Te traînes comme une bête sans vertèbres
Sur la tuile tu balbuties
Babilles débile bébé
Poche de larmes sèches
Répugnante gélatine.

5^e SOUFFLE

Les cloches de campagne battent
De lourdes mailloches sur la grosse caisse
Ma tête est une antique galère
Et mes rêves la chiourme
Qui rame qui rame qui crève
Mes tempes éclatent en copeaux de crâne
Sous les visions martelantes du cauchemar ivre.

6^e SOUFFLE

Michel dort dans la pièce à côté
Ses yeux projecteurs hallucinent
Un délire onirique sur l'écran
De ses paupières brunes
Une autre canette me pète à la face
Une autre gorgée de mensonge
Glisse le long de ma gorge.

7^e SOUFFLE

Là sur le mur une photo
Sépia noire et grise et blanche
Et des arbres sans branches
Un tapis de feuilles fantômes
Le triste vrai de tout cela
Sa muette souffrance nocturne
Sentier pour un homme seul.

8^e SOUFFLE

Se ronger les ongles en attendant la fin
On dit qu'ils poussent après la mort
Se branler jusqu'à tarir la source
Et puis boire du matin jusqu'au soir
De l'encre rouge
Souffler sa détresse sur la toile
En taches dégoulinantes.

9^e SOUFFLE

Je tire des poèmes élastiques
En rafales cinglantes
Qui vont rebondir sur ma cible mouvante
Qui vont se lover en boas pelucheux
Je suis de sable et de canicule
Un puits n'offrant que des pierres
Pour ériger l'autel du dernier sacrifice.

10^e SOUFFLE

Hier j'ai pissé du haut de la tour
Du parlement sur le peuple
Drapé dans la feuille d'érable
Un torrent qui brûle les récoltes
Réveilla les morts et tua les vivants
Comme un dernier jugement
A mare usque ad mare.

11^e SOUFFLE

Jean montre les dents et rit
Jean hache au fil hilare
De sa voix pur acier bleu
La route courant sous nos roues
Le monde est si rond et si drôle
Et la terre si plate
Jean les chevauche et s'éclate.

12^e SOUFFLE

On déboula l'escalier sans
L'ombre d'une ecchymose
Artistes dans nos murs
Vastes sales et nus
On refit tout avec rien
L'accusé jugeant le magistrat
Selon la loi du chiffre sept.

13^e SOUFFLE

On se grugea la peau
Du bout des doigts
On suçà l'Antarctique
Le feu dans la langue
On contempla la glace et le
Refllet du vice et
On pria qu'enfin cela finisse.

14^e SOUFFLE

Le chemin pourrissant
Déroulé sous la pluie
Un homme en manteau de velours
Marchant
Le siècle au bout de sa corde
Le millénaire achevant
La triade sainte occise.

15^e SOUFFLE

Échos de chaise berçante
Cris de guerre
De moustique de rebelle sudiste
Vers le ciel qui s'ouvre
Et déverse une enclume liquide
L'immobilisme gras
Le suaire joyeux.

16^e SOUFFLE

Le reclus veut sortir
Dans l'après-midi grise
Trouver des filles à baiser
Qui ont l'aisselle velue
Et la chatte qui sent la jungle
Des filles sauvages et soûles
Pour épuiser la démence.

17^e SOUFFLE

Et puis quoi
Mentir à l'horloge
Pour voler les restants
Du repas des secondes
Et pourquoi
Pour aduler encore
Le veau de tristesse?

18^e SOUFFLE

Au Saint-Sulpice un trip pas cher
Refrains braillards plein les pavillons
Le beat du mal d'haïr désincarné
Un gosse qui vend du chocolat
Des seins saillants sous les blouses échanquées
Des filles trop belles pour les draguer
Mes doigts qui puent la cigarette.

19^e SOUFFLE

Elle a quarante et quelques ans
Danse à poil sous les spots
Aux couleurs de la nuit fardée
Ses seins sacrément bien plantés
Pour l'heure de sa vie foutue
Elle se tord en gloussant sur la scène
Et je ne bande pas.

20^e SOUFFLE

La fille s'empoigne les fesses
Et glisse et vlan le grand écart
Hallucinant ces lèvres béantes
Et rien à fourrer dedans
Le goût de foutre le camp
Ce feu au cul hurlant de soif
Et rien pour l'éteindre qu'une larme.

21^e SOUFFLE

Un tourbillon de flasques mamelles
Plus rien pour boire plus rien
Pour m'envoyer une pute à rabais
Faut rentrer à pied faut
Peut-être avaler de la térébenthine
Dormir sur mon sexe mou
Juguler la colère impuissante.

22^e SOUFFLE

Redevenir devenu
Tout plutôt qu'avoir été
Puiser encore
À la force des images
Connaître encore
Le don d'évoquer en puissance
Le sel du monde.

23^e SOUFFLE

Un parapluie entre les dents
Bon chic bon genre
La fille un chou rose dans les cheveux
Le couple royal est en ville
Jusqu'à l'hôtel miteux mettons
Jusqu'à son gras entre mes dents
Où je lui mordrai les fesses.

24^e SOUFFLE

Sylvia se pointe et la clameur éblouie
Monte au plafond fuligineux
L'ai pas vue depuis des siècles
La salue et surprise
Elle ne va pas m'assassiner
Robe pêche et peau rousse
Affluence d'anciennes tendresses.

25^e SOUFFLE

McCartney Billie Holiday
Ça gémit le sexe et la chaleur noire
Cat Stevens et Springsteen
Ça flippe en harmonica
Les muscles exsudent
Un chant langoureux
L'ampli pleure.

26^e SOUFFLE

Il braille en vain
Car mes mœurs anguleuses
Se durcissent aux harmonies
Sirupeuses des voix
Qui bavent la musak
Se dépravent à l'envi
Au rythme du jazz-en-colère.

27^e SOUFFLE

Le souffle se lasse
Mais ne se rend pas
Hoquette un crachat pitoyable
Une haleine rance d'agonie
Le souffle raccourcit
Mais jusqu'au trépas
Il embrasse.

28^e SOUFFLE

Sylvia ondule
Et voilà son frère
Bonjour salut comment vas-tu
C'est toi qui m'as donné le goût
De me jeter du haut du pont
Fondras-tu dans la ruine
Ou fondra-t-elle en toi?

29^e SOUFFLE

Météo londonienne
Patricia la charnelle
La sœur de l'autre
Qui boit comme un trou noir
M'écrivit des lettres d'amour du Christ
Patricia chancelante sur ses talons hauts
Amazone ivre aux cheveux de jais.

30^e SOUFFLE

Cendrier de verre fêlé
Dedans un nid de mégots
Filet de boucane en spirale
Cadavres d'allumettes
Parfum de soufre
La suie régnaute
La suie dans la bouche.

31^e SOUFFLE

Nez bourboniens
Squaws rugueuses
Pédés fragiles hargneux
Foire d'empoigne
Téter le lait des cons
S'en nourrir jusqu'à bramer
De puissance animale.

32^e SOUFFLE

Genou d'elle
Tout le charme du monde
Dans ce genou de cuivre
Enfoncer entre ses reins
Jouer l'Oméga de Zeus
Gicler
En ses entrailles fumantes.

33^e SOUFFLE

Son groin dans l'anus
D'une truie innocente
Il est le porc essentiel
Éjaculat torrentiel
Vautré gourmand
Dans son rut sonore
Inquiet foktop.

34^e SOUFFLE

Où es-tu Django
Et tes crimes de jeunesse
La belle insolence
Le vin qui a mangé ton sang
Où sont les disques du passé
Avons-nous déraillé du sillon
Qu'est Django devenu?

35^e SOUFFLE

L'eau dilue l'encre
Et la lettre l'esprit
Je loue je joue je fous
Les corps épars
Chantre du soir
Le chiffre sept fouette
Ma cadence.

36^e SOUFFLE

Un type adjacent à ma propre défonce
Gît endormi sur le bar
Sa tête blonde entre les mains
Et ses oreilles rouges bougent
Les rêves
Lui coulent par les oreilles
Pauvre frère pourquoi m'as-tu suivi.

37^e SOUFFLE

Un faisceau de chalumeaux
Dans un cloaque d'alcool
Pour asphyxier l'oxygène
Se soûler plus vite
Pour moins d'argent
Tirant les bulles d'euphorie
Jusqu'au creux des narines.

38^e SOUFFLE

Mourir
Pardonner
Réfléchir
Détester
Agir
Croître
Naître.

39^e SOUFFLE

Quand les viscères
Exigent un vagin
La pauvre brute abdique
Et se résigne à courir
Et merde pour les poètes
La bête sourde
Court vers ses amours.

DERNIER SOUFFLE

Qu'on me lise
Comme on fore une mine
Sans savoir ce qui dort
Dessous peut-être rien
Peut-être le secret du monde
Et merde pour les poètes
Les bêtes courent.